

## Résumés

*Modèles de croissance de type AK : nouvelle évidence empirique basée sur les processus d'intégration fractionnelle avec changements de tendance*

par J. Cunado, L.A. Gil-Alana et F. Pérez de Gracia

D'après les modèles de croissance de type AK, un changement permanent du taux d'investissement a des effets permanents sur le taux de croissance d'un pays. Jones (*Quarterly Journal of Economics*, 1995, 110, 495-525) confirme cette prédiction en analysant les propriétés des séries temporelles des taux de croissance du PIB et des taux d'investissement pour quinze pays de l'OCDE pour la période 1950-1988. Dans ce papier, nous testons la même hypothèse pour quatre pays de l'OCDE pour une plus longue période (1870-2002 pour le Canada, le Royaume-Uni et les Etats-Unis, et de 1885-2002 pour le Japon). Aussi, au lieu d'utiliser une approche classique basée sur des processus I(0) ou des processus de racine unitaire I(1), nous utilisons une méthodologie basée sur l'intégration fractionnelle. Après avoir examiné l'ordre d'intégration des taux de croissance du PIB et des ratios d'investissement pour les pays mentionnés auparavant, nous ne pouvons pas rejeter la prédiction concernant les « effets de croissance » des modèles de croissance de type AK. En fait, nous ne pouvons rejeter cette prédiction que pour le cas du Royaume-Uni.

**Mots clés :** Modèles de croissance, Intégration fractionnelle.

Classification JEL – C32, O41.

*Décompositions des mesures d'inégalité : le cas des coefficients de Gini et d'entropie*

par Stéphane Mussard et Michel Terraza

Les mesures d'inégalité du revenu rassemblent deux types d'indicateurs décomposables : les indices décomposables en sous-populations et les indices décomposables en sources de revenu. Les premiers permettent de partager l'inégalité totale en une inégalité intragroupe et une inégalité intergroupe et les seconds d'attribuer à chaque facteur de revenu (revenu du travail, revenu du capital, taxes, etc.) une part de l'inégalité totale. Dans cet article, nous examinons d'une part la construction de ces techniques et d'autre part

nous relatons les débats auxquels elles ont aboutis et plus particulièrement celui de la convergence vers un emploi simultané des deux types de décomposition.

**Mots clés :** décompositions, entropie, gini.

Classification JEL – D63, D31.

*Politiques du marché du travail et négociations par branches d'activité dans un modèle d'appariement*

par Olivier L'Haridon et Franck Malherbet

Dans la plupart des pays européens, la redéfinition du contrat de travail et de ses modalités de rupture est au cœur des débats contemporains de politique économique du marché du travail. Ces débats s'appuient sur l'imposante littérature consacrée aux liens entre protection de l'emploi et performance du marché du travail développée au cours des dix dernières années. Toutefois, une source de divergence importante entre les marchés du travail européens, le degré de centralisation des négociations salariales, a été curieusement éludée dans la plupart de ces études. L'objet de cet article est précisément d'envisager d'un point de vue théorique la nature des interactions entre politiques du marché du travail et niveaux de négociation. Dans cette perspective, nous développons un modèle dynamique du marché du travail dans la lignée des travaux de Pissarides (2000) intégrant différentes branches d'activité. Notre analyse montre que dans ce cadre de référence, les négociations de branche conduisent systématiquement à une allocation inefficace des ressources. Il existe alors une justification explicite à l'introduction des politiques de l'emploi. Nous montrons alors qu'un ensemble de politiques, notamment fiscales et de protection de l'emploi, est susceptible d'assurer l'équivalence entre équilibre de branches et optimum.

**Mots clés :** modèle d'appariement, niveau des négociations salariales, politiques de l'emploi.

Classification JEL – J41, J48, J60.

*Corruption et mobilisation des recettes publiques : une analyse économétrique*  
par Gbewopo Attila, Gérard Chambas et Jean-Louis Combes

L'objet de cet article est d'analyser l'effet de la corruption sur la mobilisation des recettes publiques. Une analyse économétrique sur données de panel (125 pays et couvrant la période 1980-2002) permet de ne pas rejeter l'hypothèse d'un effet négatif de la corruption sur les recettes publiques. Cet effet négatif de la corruption n'affecte pas de manière identique les différentes composantes des recettes. En raison probablement des opportunités différentes de rente, la corruption modifie la structure du prélèvement public au profit des recettes tarifaires assises sur le commerce international et au détriment

des impôts directs et indirects, dont en particulier la TVA. Il apparaît également qu'un canal de transmission important de la corruption sur le prélèvement public est celui transitant par un affaiblissement du civisme fiscal capté à travers des variables de l'action publique.

**Mots clés :** corruption, prélèvement public, pays en développement, données de panel.

Classification JEL – H2, O10, 017, C33.